

# MARLE

## MUSEE des TEMPS BARBARES PARC ARCHEOLOGIQUE

# GUIDE de VISITE

AVANT DE COMMENCER LA VISITE DES COLLECTIONS, IL EST CONSEILLÉ DE VOUS RENDRE AU 2<sup>nd</sup> ETAGE POUR VISIONNER UN DIAPORAMA SUR LA FOUILLE DU SITE ARCHEOLOGIQUE DE GOUDELANCOURT-LES-PIERREPONT (Durée 28mn).

LA VISITE DES COLLECTIONS COMMENCE ENSUITE AU 2<sup>nd</sup> ETAGE, APRES LE DIAPORAMA.

# Bonjour et Bienvenue

*En l'absence de guide, ceci va vous permettre de découvrir le Parc Archéologique et le Musée des Temps Barbares.*

Installé dans un ancien moulin, le Musée de Marle est ouvert au public depuis juin 1991. Ce musée de site est consacré au Haut Moyen Age, et plus précisément, à l'époque mérovingienne (VI<sup>ème</sup>-VIII<sup>ème</sup> siècles). Il vous permet de découvrir deux sites de fouilles situés à proximité de Marle : **Godelancourt-lès-Pierrepont, et Juvincourt-et-Damary.**

La visite du Parc Archéologique et Musée des Temps Barbares se divise en **deux parties** :

- ❖ **le Musée** en lui-même regroupe sur deux niveaux la presque totalité de la collection archéologique de Godelancourt. Le troisième niveau du Musée renferme un dépôt de fouilles et un petit laboratoire, mais n'est pas ouvert au public.
- ❖ **Le Parc archéologique** propose diverses reconstitutions :
  - tout près du Musée, une ferme mérovingienne a été reconstituée grandeur nature, à partir des fouilles du site de Godelancourt.
  - plus loin, est reconstitué un village franc ainsi qu'un jardin archéologique, d'après les fouilles de Juvincourt et Damary.
  - au bout du village franc, se trouve enfin la reconstitution d'une partie de la nécropole de Godelancourt.

## Le site de Godelancourt :

Le site de Godelancourt-lès-Pierrepont se trouve à 8 km à l'Est de Marle. Une **nécropole** mérovingienne de 458 tombes y a été fouillée de 1981 à 1987. C'est la seule nécropole mérovingienne du département de l'Aisne à avoir été fouillée exhaustivement et scientifiquement. De 1988 à 2002, les fouilles se sont poursuivies sur les **secteurs d'habitat** du site. Ces fouilles sont suspendues depuis 2002, mais la fouille du site est loin d'être terminée.

Au **rez-de-chaussée du Musée**, près de l'accueil, vous pouvez remarquer l'appareillage de l'ancienne **turbine électrique** qui équipait le moulin autrefois, après que celui-ci eut cessé de produire de la farine.

**Après l'accueil, veuillez vous rendre :**

- soit au **1<sup>er</sup> étage** (page 4), pour commencer la visite en attendant la prochaine projection
- soit **directement au 2<sup>ème</sup> étage**, pour la projection d'un audiovisuel de 25 min faisant un historique précis des fouilles de Godelancourt.

# Bonne visite !

# 2ème Etage

## VITRINES N et O : L'habitat

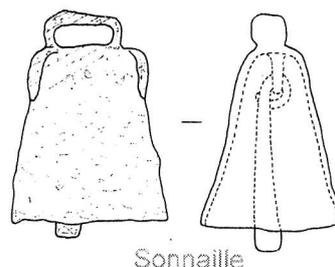
### Vitrines N et O :

(Face à la sortie de la salle audiovisuelle)

Mobilier issu d'un des trois secteurs d'habitat de Goudelancourt, équivalent à une ferme mérovingienne.

**Le mobilier découvert est pauvre et rare : le site a-t-il été abandonné, en ne laissant sur place que les objets cassés ou perdus ?**

Certains objets renseignent sur les activités pratiquées à la campagne : tissage (découverte de fusaïoles\*, poids de métiers à tisser) métallurgie-travail du fer (présence de scories\* de fer près d'un bâtiment servant de forge ?)...



Sonnaïlle

#### \*fusaïole :

objet percé d'un trou central placé à l'extrémité du fuseau pour assurer une rotation régulière

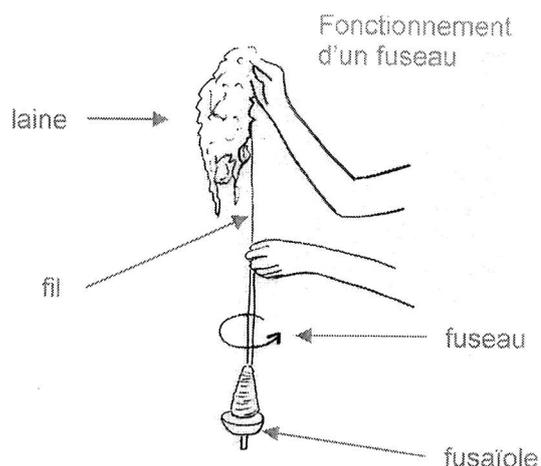
#### \*scorie :

résidu des métaux que l'on affine ou que l'on travaille

### Vitrine O :

Les ossements d'animaux renseignent sur la composition et la qualité du cheptel, les activités agricoles, la chasse, l'artisanat...

Remarquez les conclusions de l'étude situant Goudelancourt comme un site précurseur de la « révolution carolingienne ».



### Vitrine N :

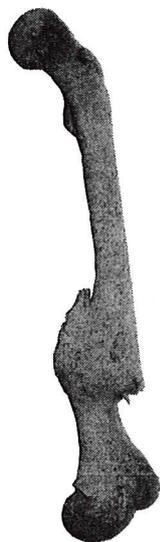
Éléments d'une stèle funéraire (?) découverts dans la zone d'habitat et décorés de motifs rappelant des roues solaires (hauteur totale : 1 m)

## VITRINE M

**Extrémité gauche :**  
résultats d'une étude  
anthropologique\*.

*A remarquer le **crâne trépané** :*  
les traces de ré-ossification  
montrent que l'individu a  
survécu à la trépanation\*.

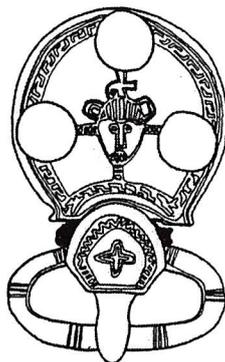
*Remarquez aussi*  
l'impressionnant exemple de  
**fracture** : la jambe devait être  
réduite d'au moins 6-7 cm, et le  
blessé devait donc fortement  
claudiquer.



**\*anthropologie :**  
étude des  
squelettes  
humains

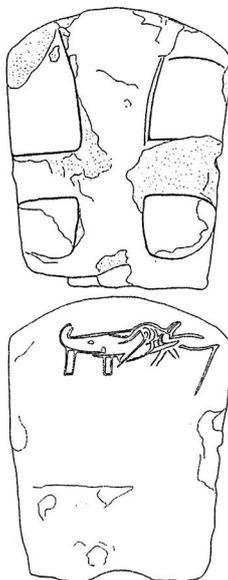
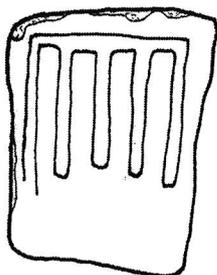
**\*trépanation :**  
ouverture de la  
boîte crânienne par  
une opération  
chirurgicale

**Plaques-boucles de**  
**ceinture en bronze**  
**étamé** (recouvert d'étain)  
et à décors chrétiens.



**Avez-vous remarqué**  
la plaque-boucle  
présentant une figure  
humaine aux grandes  
oreilles, et surmontée  
d'une croix ? Elle est un  
signe de christianisation.

**Plusieurs stèles** sont  
présentées, avec des  
décors géométriques  
assez classiques.



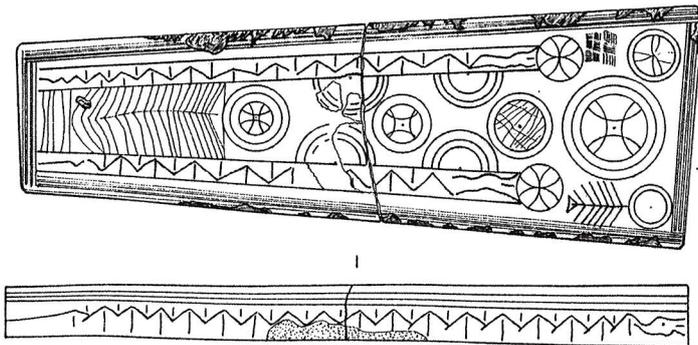
**Avez-vous remarqué**  
la « **stèle à la**  
**croix** » ? Elle montre  
l'avancée de la  
christianisation. Un  
enduit de couleur  
rougeâtre devait la  
recouvrir à l'origine. Au  
verso, un animal  
stylisé, probablement  
un sanglier.

# COUVERCLE DE SARCOPHAGE

(entre les vitrines L et N)

Ce couvercle est décoré, ce qui est assez rare : le défunt devait donc être d'un rang social élevé. Ce sarcophage est à l'origine de la découverte de la nécropole.

*Remarquez sur les côtés du couvercle les traces bien visibles des coups de socs de charrues.*



Décorations serpentiformes

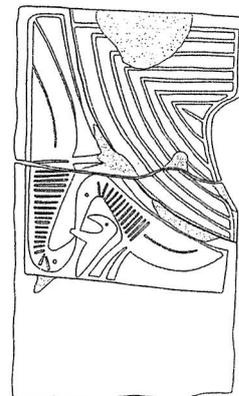
Le couvercle mélange les motifs typiquement chrétiens (croix, décors en arrêtes de poisson) et animaliers (serpents stylisés) qui indiquent des restes de mythologie germanique (le serpent symbolisant le monde souterrain, le monde des morts). Le personnage inhumé dans ce sarcophage était donc probablement en voie de christianisation.

*Rappel : Au VI<sup>ème</sup> siècle après JC, dans les campagnes de la Gaule, les coutumes païennes persistent, et l'évangélisation ne se fait que lentement à partir du VII<sup>ème</sup> siècle*

## VITRINE L

### Ensemble de stèles funéraires

*A noter : la « stèle aux oiseaux », au centre, décorée sur les trois côtés de motifs géométriques et animaliers (colombes ?). Certains spécialistes supposent que cette stèle était un corbeau\*, ce qui pourrait signifier qu'il existait un édifice en dur près de la nécropole (chapelle funéraire ?)*



Stèle aux oiseaux

**\*corbeau :**  
élément architectural supportant une poutre

## VITRINE K : Mobiliers funéraires

A remarquer :

Vases funéraires, bloc de pierre décoré servant d'encadrement de sépulture, mobilier abondant et riche de la tombe féminine n°298, une des rares tombes féminines à ne pas avoir été pillées.

**\*damasquinée :**

fabriquée selon la technique de la damasquinure (voir panneaux du 1<sup>er</sup> étage)

**\*fibule :**

broche

### Tombe féminine n°298

A remarquer : garnitures de sacoche en cuir (équerres à tête d'oiseau, chien couché, figure anthropomorphe), plaque-boucle de ceinture damasquinée\*, deux fibules\* : une discoïde (ronde) en argent, dont il manque les grenats, l'autre émaillée d'origine gallo-romaine ; une bague, une boucle d'oreille (la seule du site).

# 1er Etage

## RECONSTITUTION DE SEPULTURE ET VITRINE D

**Le guerrier de la sépulture reconstituée** devait être un personnage important car il a été inhumé avec plusieurs trois armes (épée, lance, francisque).

**Vitrine D :** tombe de chef également dont l'armement est comparable à celui de la sépulture reconstituée (3 armes).

**Reconstitution de sépulture :**

*Avez-vous remarqué l'ardillon de la plaque-boucle, décoré d'un masque humain (visage du Christ ?).*

**Reconstitution de sépulture :**

*Pour des raisons techniques, les dimensions réelles de cette sépulture n'ont pu être respectées (L : 2,50 m ; prof. : 1,20 m). Cette tombe n'a pas été pillée, car son remplissage supérieur a été réutilisé pour une inhumation postérieure.*

## VITRINES A et B : L'armement au VI<sup>ème</sup> siècle

### L'armement classique :

francisque (hache de jet), épée (attribut du chef), lance à douille ouverte, javelot, arc et flèches.

### \*angon

long fer de lance pouvant atteindre 80 cm et se terminant par une pointe en forme de harpon

*A noter* : à Goudelancourt, il n'y a pas de trace de bouclier, ni d'angon\*, de cuirasse ou de casque. En effet, seuls les représentants de l'aristocratie possédaient une panoplie complète d'armes, et notamment les casques et cuirasses.

**A Goudelancourt, on est en présence d'une population de paysans guerriers simplement armés.**

Un angon



## VITRINES C et E : L'armement au VII<sup>ème</sup> siècle

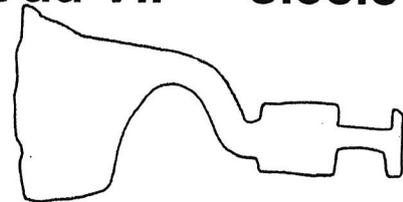
Fers de lances à douille fermée, haches, scramasaxes.

*A noter* :

**Vitrine E** : hache-marteau, très rare

**Vitrine C** : scramasaxe\* : Il sert d'arme de guerre et d'objet de la vie quotidienne (comme le coupe-coupe ou la machette en Afrique)

**Vitrine D** : scramasaxe comportant une garde, et une inscription peu lisible sur la lame



Hache marteau

### \*scramasaxe

arme typique de l'époque, équivalent du glaive romain, mais à un seul tranchant et plus rustique.



Scramasaxe

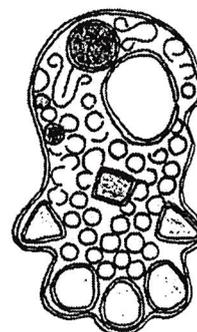
## VITRINE F :

(petite vitrine centrale)

**Quelques unes des plus belles pièces retrouvées :**

**Trois fibules aviformes\*** en or, montées sur une platine en bronze, et décorées de filigranes et de pierres précieuses de type grenats.

**Deux plaques boucles damasquinées.**



**\*aviforme**  
en forme d'oiseau

## VITRINE G :

**Typologie de scramasaxes**

A noter : reconstitution d'un fourreau avec rivets de garnitures.

**Objets de la vie quotidienne divers:**

aiguille à coudre, peignes en os, éléments de vaisselle (écuelle, pots...), pierre à aiguiser, couteaux divers, fermoir d'aumônière, briquet en fer, fiches à bélières (servant de pic à viande ? de poinçons ?). Et parmi les couteaux, un « fauchard »\*(en bas à gauche).

**Centre et partie gauche :**

boucles, plaques-boucles, contre-plaques, en bronze, en fer, damasquinées ou non..

reconstitution d'un ceinturon avec les 3 éléments.



Fauchard

**\*fauchard**  
Arme avec un long manche : lance ou couteau spécial ?

# COUVERCLES ET CUVES DE SARCOPHAGE

**Ces 3 ensembles de couvercles et cuves de sarcophage ne proviennent pas de Goudelancourt, mais de nécropoles voisines, situées à Montigny-le-Franc, Chalandry, et Châtillon-lès-Sons. A Montigny-le-Franc, quatre sépultures ont été découvertes et fouillées en 1988. Cette nécropole est estimée à 300 tombes.**

**Avez-vous remarqué les décors représentant des serpents, sur le couvercle de Montigny-le-Franc et celui de Chalandry, que l'on peut rapprocher du sarcophage du 2<sup>ème</sup> étage ?**

## VITRINES I (au centre) et J : Verrerie et Céramique

**Echantillon de poteries : sigillée d'Argonne (coloris rouge orangé), et vases typiquement mérovingiens (gris ou noirs), décorés parfois de motifs géométriques, effectués avec une molette en bois avant la cuisson.**

A remarquer dans la vitrine I et J : quelques rares verreries (fioles, gobelets).

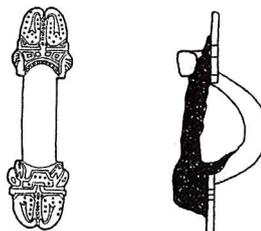
## VITRINES J et H : Parure Féminine

### Vitrine J :

objets de la sépulture féminine n°28.

**Reconstitution d'une ceinture avec boucle à décor chrétien, à laquelle sont suspendus divers accessoires (rouelle ajourée, anneaux en fer) et une aumônière\*.**

A noter la reconstitution d'une pyxide\*.



Fibule ansée symétrique

### Vitrine H :

**Echantillon des plus beaux objets de parure retrouvés dans des tombes féminines : colliers de perles d'ambre ou de verre coloré, longues épingles à vêtement ou à coiffure, anneaux, bagues, boucles de chaussures.**

A remarquer : **les fibules**, dont une ronde, une ansée symétrique, une aviforme avec bec tourné à gauche (rare), et une dernière fibule aviforme décorée de grenats (rouge).

\*aumônière  
bourse en cuir

\*pyxide  
petite boîte circulaire, assemblée par des cerclages et décorée à l'aide de plaques de métal repoussé, qui pouvait contenir des amulettes ou des reliques.

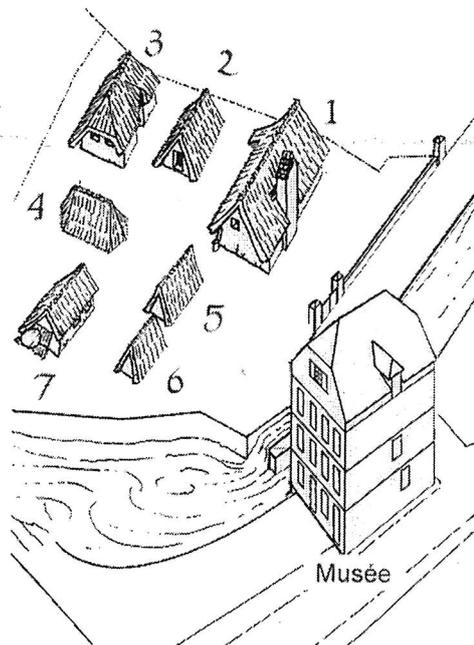
Quittez maintenant le musée pour rejoindre :

# La ferme mérovingienne

## La ferme mérovingienne

Il s'agit ici d'une reconstitution très partielle d'une ferme mérovingienne de Goudelancourt-lès-Pierrepont.

La ferme fouillée sur le site s'étendait sur près de 2 hectares. Ici, nous avons simplement voulu donner une idée de l'aspect que pouvait avoir une ferme de cette époque (différents types et hypothèses de constructions, matériaux utilisés...)



- 1 maison d'habitation
- 2 cabane sans poteaux porteurs
- 3 cabane à 6 poteaux
- 4 cabanes à 2 poteaux
- 5 2 poteaux
- 6
- 7 cabane à 4 poteaux

## LA MAISON D'HABITATION

### Construction

Cette reconstitution très fidèle à celle de Goudelancourt a été réalisée selon les techniques utilisées en archéologie expérimentale\*.

Sa taille (8,5 x 6 m) est exceptionnelle pour l'époque. Son ossature est composée de 13 poteaux porteurs inclus dans les murs en terre, et de 3 poteaux faîtiers.

Les murs sont en torchis\*, la couverture est faite de roseaux, le faîtage est en terre.

**\*archéologie expérimentale :**  
Elle cherche à reconstituer l'usage et le mode de fabrication des vestiges retrouvés, avec les moyens de l'époque.

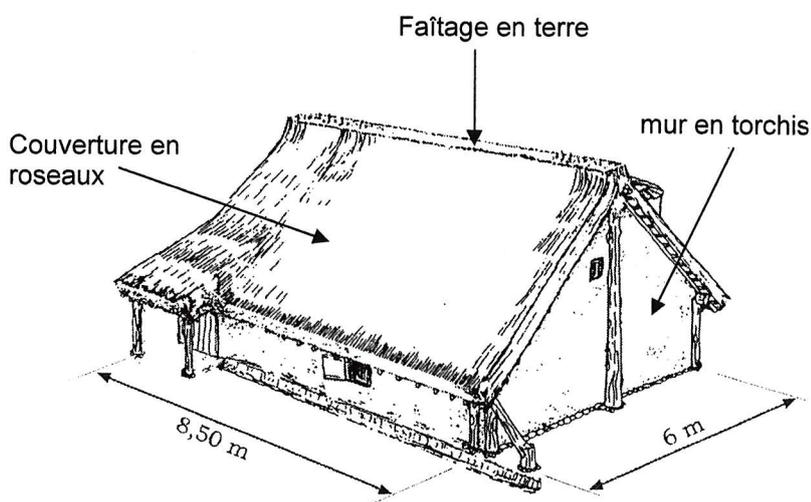
**\*torchis :**  
mélange de terre, paille et eau projeté sur un clayonnage\* de branches de noisetier.

**\*clayonnage :**  
pieux et branchages entrelacés servant à soutenir la terre

# LA MAISON D'HABITATION :

## Hypothèse d'étage

A l'intérieur de la maison, nous avons proposé la reconstitution d'un étage, sur une moitié de la construction. Rien ne prouve que cet étage ait réellement existé, mais cette reconstitution montre que **la construction d'un étage ne posait aucun problème technique**. Les mérovingiens avaient donc la possibilité de construire de tels étages.



## L'âtre et le conduit

La particularité de cette maison est la présence d'un **âtre\*** (bien visible à la fouille), à partir duquel a été reconstitué un conduit d'évacuation des fumées (« cheminée »).

*La reconstitution de conduit proposée ici laisse sceptique certains archéologues pour lesquels ce type de structure n'apparaît qu'au IX<sup>ème</sup>-X<sup>ème</sup> siècle.*

*\*âtre :  
foyer adossé à un mur*

## Le mobilier

Un mobilier très simple a été reconstitué à l'intérieur, avec quelques éléments de base comme le coffre, le métier à tisser, la table et les bancs qui ont perduré à travers les siècles.

*Le métier à tisser est une réplique fidèle d'un modèle trouvé au Danemark dans une tourbière et datant de la fin du VII<sup>ème</sup> siècle.*

## Hypothèse concernant les fenêtres

Tout comme l'étage, les fenêtres ne laissent aucune trace à la fouille. Nul ne connaît donc leur emplacement, leur nombre, leurs dimensions, le système d'occultation... La reconstitution des fenêtres est donc hypothétique.

# LES CABANES :

Les différents types de cabanes se reconnaissent par le nombre de poteaux de bois qui en constituent l'ossature.

Les cabanes les plus simples et les plus petites comportent **deux poteaux** et forment une sorte de tente.

La **cabane à 4 poteaux** est plus complexe et renferme un four domestique.

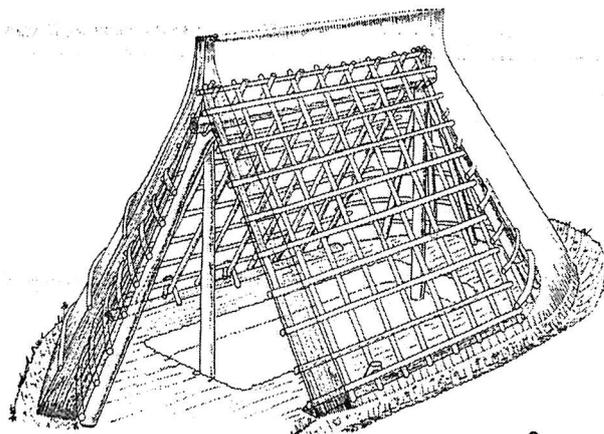
Les deux types de toits de la cabane à 4 poteaux



## Cabane à 6 poteaux

La plus grande cabane est composée de **6 poteaux**. On s'aperçoit encore ici que le fait d'écarter les murs de l'excavation proprement dite permet d'augmenter le volume intérieur de la cabane.

*Avez-vous remarqué la cabane n°2, construite sans poteaux porteurs ?*



Structure d'une cabane à deux poteaux

## Cabane à 4 poteaux

*Avez-vous remarqué la différence entre les deux pans du toit ?*

Nous avons ici proposé **deux hypothèses** :

- côté nord, un toit qui descend jusqu'au sol et qui permet de gagner plusieurs mètres carrés ;
- côté sud, un toit reposant sur un mur partant de l'intérieur de l'excavation.

Aucune des deux hypothèses ne pose de problème technique

**Quittez la ferme mérovingienne et gagnez le village franc et son jardin**

# Le village franc

## LE SITE

*Le site du « Gué de Mauchamp » à Juvincourt et Damary est l'un des rares habitats mérovingiens ayant fait l'objet d'une fouille presque complète. Son plan montre clairement l'organisation générale du village. Il est donc probablement le site qui se prête le mieux à une reconstitution, dans la moitié nord de la France.*

Il a été découvert par hasard en 1978, et a fait l'objet de fouilles de sauvetage avant sa destruction par les travaux de construction de l'autoroute A26 entre 1984 et 1990.

*Plusieurs milliers de structures archéologiques ont été enregistrées sur plus de 5 hectares, correspondant à plus de **6 000 ans d'occupation humaine**. L'occupation du Haut Moyen Age ne correspond qu'à la dernière des 9 ou 10 grandes phases d'occupation reconnues.*

## LA RECONSTITUTION

La reconstitution du village est basée sur de nombreuses hypothèses. Il est tout d'abord difficile d'identifier les fonctions des bâtiments. De plus, il ne restait à la fouille que les traces des poteaux constituant les bâtiments (trous de poteaux) : les sols d'occupation avec leurs aménagements domestiques, foyers, seuils de porte, avaient disparu.

Les reconstitutions que vous allez voir ne sont qu'une des nombreuses possibilités envisageables. Elles proposent donc une fiction la plus vraisemblable possible.

**Le hameau du « Gué de Mauchamp » a été reconstitué selon l'apparence qu'il pouvait avoir au milieu du VI<sup>ème</sup> siècle, sous le règne des fils de Clovis.**

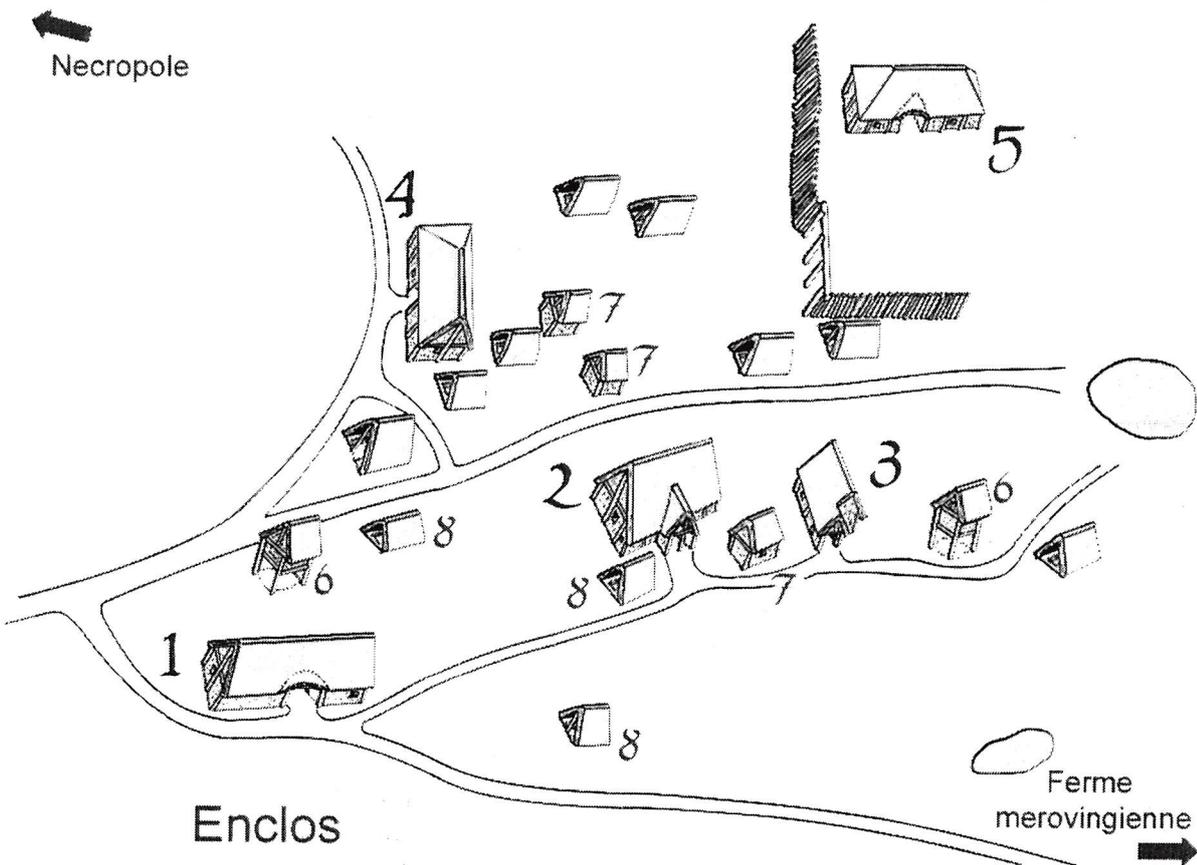
# L'ORGANISATION

Au milieu du VI<sup>ème</sup> siècle, le hameau existait depuis un quart de siècle et rassemblait **trois ou quatre unités domestiques regroupées autour d'une ferme plus importante**, et entourée d'une palissade, peut-être celle du propriétaire des lieux.

Chaque unité domestique se compose d'une habitation plus ou moins grande, et de plusieurs cabanes.

## Le module de base

Les grands bâtiments ont une organisation commune : un module de base rectangulaire de 12 pieds sur 15 pieds (15 à 20 m<sup>2</sup>), qui est parfois séparé du reste de la construction par une cloison, et qui servait vraisemblablement de chambre ou pièce à vivre.



### Les bâtiments principaux

- 1 Maison 1
- 2 Maison 2
- 3 Maison 3
- 4 Maison 4
- 5 Maison 5

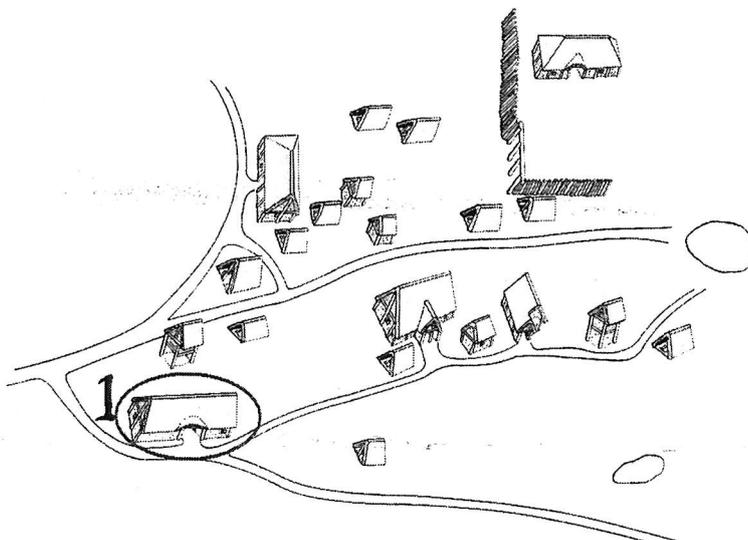
### Les bâtiments secondaires

- 6 greniers
- 7 cabanes à 4 poteaux
- 8 cabanes à 2 poteaux

# LES BATIMENTS PRINCIPAUX

## Bâtiment 1 :

C'est l'édifice le plus grand du hameau (16 x 4,50 m env.). Il s'ouvrait par une large porte dans le milieu de son côté sud. Il est probable qu'une entrée plus étroite lui correspondait au nord. C'est très vraisemblablement un **bâtiment mixte** associant une partie habitée à une étable.



## Bâtiment 1 :

On y retrouve le **module de base** de 12 pieds sur 15 pieds, qui devait servir de partie habitée.

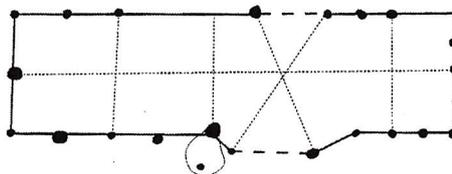
Le **redoublement de poteaux dans cette partie du bâtiment suggère la présence d'un étage** qui pouvait servir de chambre à coucher, de remise, ou de grenier à foin.

Le **reste du bâtiment** était peut-être réservé au gros bétail (absence de poteaux dans l'axe de la faîtière).

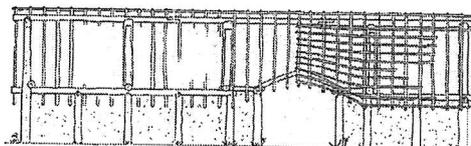
## Bâtiment 1 :

Il y a **peu d'annexes** autour de ce bâtiment : seul un fond de cabane à 4 poteaux, correspondant peut-être à un grenier.

## Bâtiment 1



Trous de poteaux visibles à la fouille



Restitution architecturale d'après les trous de poteaux

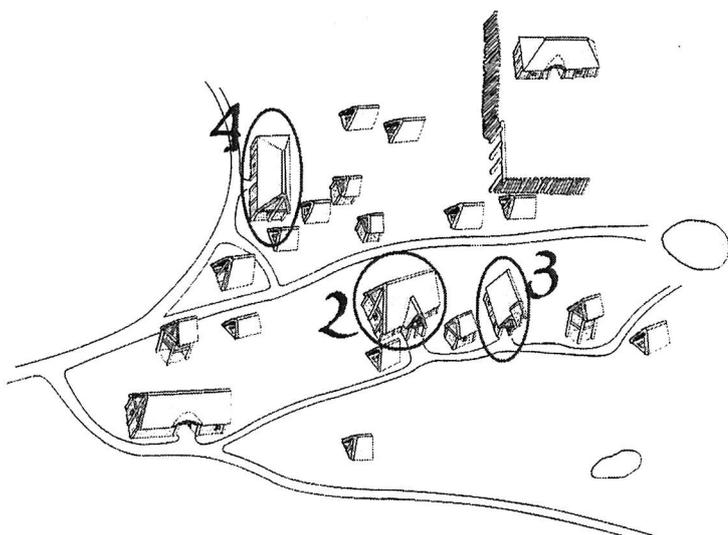
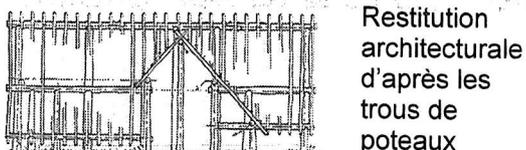
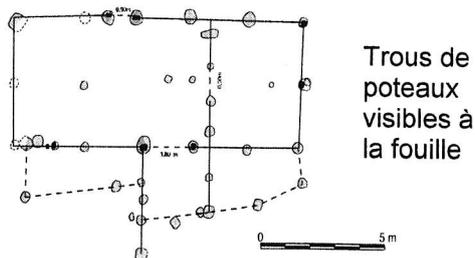
## Bâtiment 2 :

Ce bâtiment a apporté des informations décisives sur le village du « Gué de Mauchamp », bien qu'il ait été partiellement détruit par une tranchée de la première guerre mondiale.

Il mesurait environ 11 m sur 5 m, et s'ouvrait par une porte abritée par un porche, au sud, et par une seconde porte plus étroite au nord.

L'intérieur était divisé en deux parties par une cloison, le module de base se situant à l'est. L'usage de la grande pièce située à l'ouest est indéterminé : salle commune ? abri pour les animaux ?

## Bâtiment 2



## Bâtiment 3 :

C'est une petite construction de 4,50 m sur 6 m. Il s'apparente à plusieurs égards aux grands bâtiments, avec une variante du module de base (17 pieds au lieu de 15). Il dispose d'un porche côté sud.

**Il s'agit vraisemblablement d'une habitation, dont la surface habitable est d'environ 20m<sup>2</sup>.**

## Bâtiment 4 :

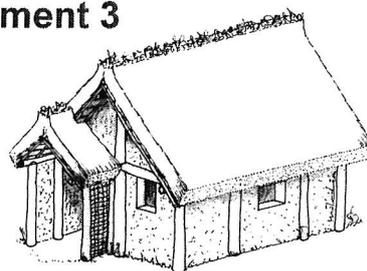
**Il est orienté selon un axe Nord/Sud contrairement aux autres grands bâtiments.** Il mesure environ 9 m sur 5 m.

Une annexe est située dans son prolongement nord, ce qui porte la longueur totale à 12 m.

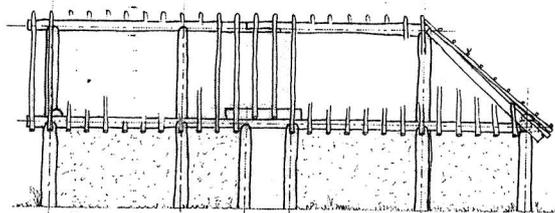
Au sud, une chambre correspondant au module de base devait être fermée par une cloison. Le reste du bâtiment pouvait servir comme salle commune ou pour abriter les animaux.

Le bâtiment est prolongé au nord par un appentis et une cour fermée. Au moins trois cabanes semi-enterrées lui étaient associées.

## Bâtiment 3



## Bâtiment 4



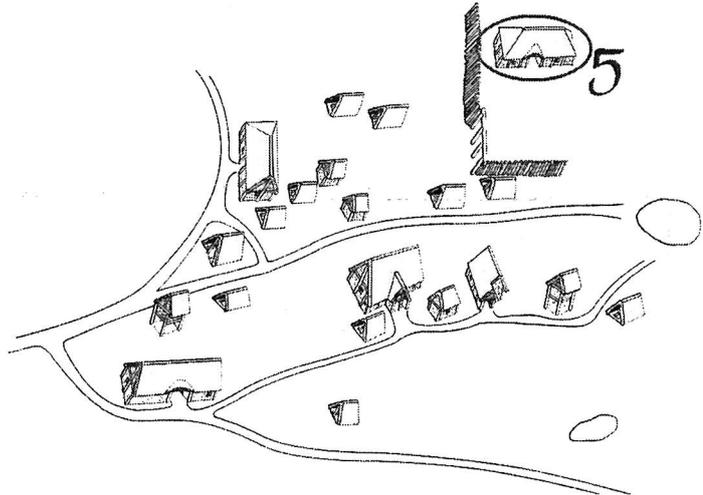
### **Bâtiment 5 :**

Il se trouve à l'intérieur d'un enclos palissadé. Il est difficile d'en préciser l'organisation interne, car le bâtiment a subi de multiples reconstructions. Ses dimensions (12 x 4,50 m) l'apparentent aux autres grands bâtiments.

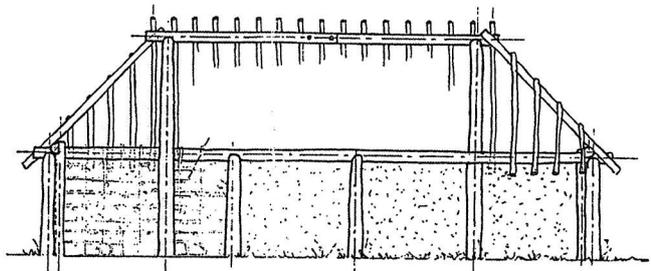
### **Bâtiment 5 :**

Une cloison semble isoler une grande pièce de 5 m de large à l'est, du reste de l'espace interne à l'ouest. Un foyer a été mis au jour dans la partie ouest : cette partie pourrait donc être une salle commune. Cependant, le foyer ne date peut-être pas du milieu du VI<sup>ème</sup> siècle.

Il s'agit probablement de la maison du personnage le plus important du village, peut-être le propriétaire des lieux.



**Bâtiment 5**



## **LES BATIMENTS SECONDAIRES**

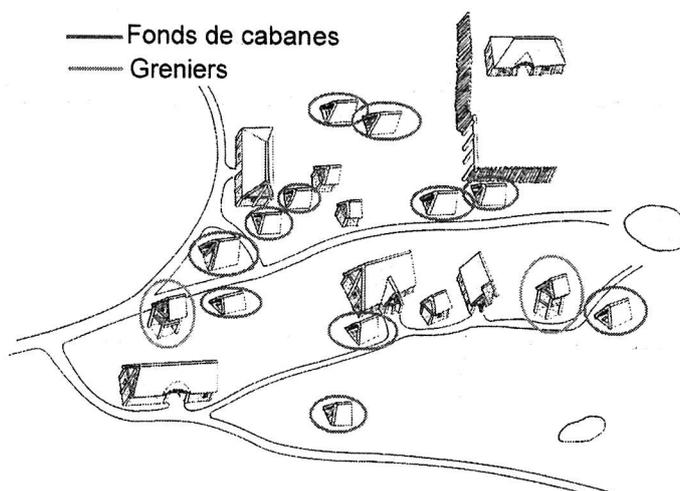
Plusieurs petites constructions se concentrent dans la partie nord, entre l'enclos principal et le bâtiment 4. Cette zone correspond à un quartier artisanal, où se mêlaient des remises et de petits ateliers.

*Etant donné l'enchevêtrement des constructions dans ce secteur, il est impossible d'en assurer une reconstruction fidèle.*

## LES CABANES SEMI-ENTERREES

Plus de 80 fonds de cabanes (ou cabanes semi-enterrées) ont été reconnus sur le site du « Gué de Mauchamp », dont la moitié datent des VI<sup>ème</sup> et VII<sup>ème</sup> siècle. Leur faible longévité explique leur grand nombre.

Ce sont des **constructions sommaires** aux murs et toits mal isolés de l'humidité du sol. Elles étaient faciles à mettre en œuvre, mais avaient une durée de vie limitée (20 ans). Le nombre de cabanes en usage en même temps n'a probablement jamais dépassé la quinzaine, soit 3 à 5 par unité domestique. La surface utilisable varie, selon la taille de l'excavation et le type de support du toit, entre 5-10 m<sup>2</sup> et 15 m<sup>2</sup>.



### Des habitations ?

On a longtemps cru que ce type de construction servait d'habitation, car on n'avait pas encore découvert de grands bâtiments, ce qui donnait une image très négative de la qualité de vie de nos ancêtres.

Aujourd'hui, on pense que ces **cabanes n'ont servi qu'exceptionnellement d'habitations.**

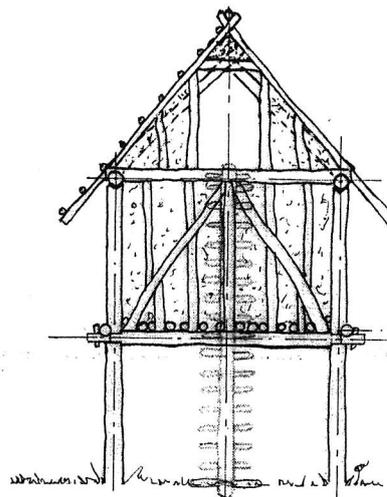
### Des annexes

Le regroupement des fonds de cabanes autour des maisons d'habitations ou dans des zones particulières montre bien qu'ils étaient utilisés comme **annexes artisanales** (notamment pour le filage de la laine), mais aussi comme **poulaillers ou étables pour de jeunes animaux.** Certains de ces bâtiments n'avaient pas de plancher, et l'excavation jouait alors le rôle de cellier.

## LES GRENIERS

Au moins deux greniers à 4 poteaux ont été identifiés. Ils servaient principalement au stockage des céréales et étaient construits en hauteur pour protéger la récolte des rongeurs.

Ce qui distingue un grenier d'une cabane à quatre poteaux ce sont les sections des poteaux de bois, plus gros pour un grenier, car devant supporter une lourde charge.



## LA VIE QUOTIDIENNE DANS UN HAMEAU MEROVINGIEN

### L'agriculture

La vie quotidienne dans un hameau comme celui de Juvincourt-et-Damary était ponctuée par le cycle des saisons. Les habitants vivaient en effet avant tout de **l'élevage et de l'agriculture**, vraisemblablement en autosuffisance.

### Le métal :

Il y avait une **forge** dans laquelle étaient entretenus et réparés les outils agricoles et les objets de la vie quotidienne, voire des accessoires vestimentaires ou quelques bijoux. On pense que ces outils et objets n'étaient pas fabriqués sur place mais achetés sur un marché voisin.

### Le paysage :

Les analyses paléo-environnementales ont montré que le paysage était complètement déboisé au VI<sup>e</sup> siècle, comme à l'époque romaine. Les analyses de pollen montrent une alternance de champs et de prairies naturelles.

### Le textile :

De nombreux témoignages **du travail de la laine** ont été recueillis en différents endroits du site. Comme ailleurs, les activités textiles étaient certainement dévolues aux femmes qui travaillaient une partie du temps dans les cabanes semi-enterrées ou sur vide sanitaire.

Rejoignez maintenant la nécropole mérovingienne

# La Nécropole

## Le site :

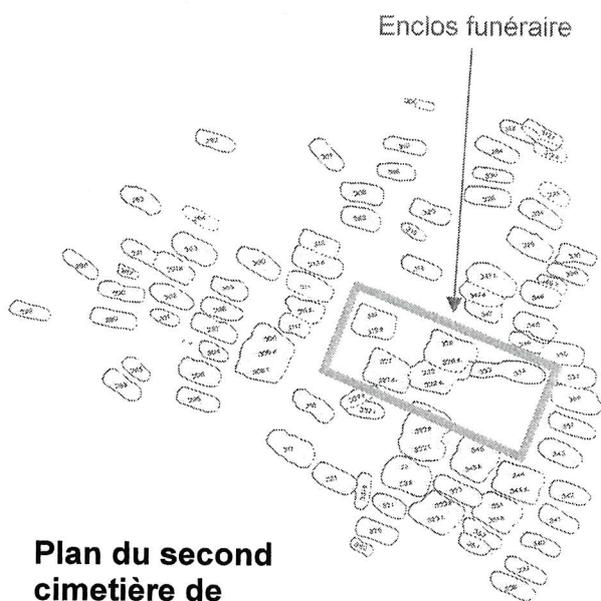
A l'extrémité du village, sur un petit monticule de terre, nous vous proposons une **reconstitution partielle d'une petite nécropole mérovingienne des VIe-VIIe siècles**.

Il s'agit de la reconstitution du 2<sup>nd</sup> cimetière de la nécropole de Godelancourt les Pierrepont qui en comportait deux, voisins l'un de l'autre, mais bien distincts. Le premier cimetière, le plus important, comportait 324 sépultures et le second plus petit, que nous avons reconstitué ici, 134.

## L'organisation :

Comme la plupart des nécropoles mérovingiennes et tout comme nos cimetières modernes, la nécropole est organisée en **plusieurs rangées de tombes plus ou moins parallèles**, parfois regroupées par deux ou par trois (sépultures familiales).

Toutes les tombes sont orientées est-ouest (tête à l'est), ce qui est un indice de **christianisation**. Il existe peu de sépultures d'enfants, comme dans de nombreux cimetières mérovingiens.



## L'enclos funéraire :

Au centre de ce cimetière, un enclos funéraire de 10m sur 5m a été matérialisé par une clôture de bois. C'est dans cet enclos, espace privilégié, qu'ont été découvertes et fouillées **les tombes les plus riches** du second cimetière, dont plusieurs en sarcophage.

Les sépultures représentées ici sont matérialisées par des **stèles funéraires**, des pierres d'encadrement ou simplement des blocs de pierre disposés autour du monticule de terre.

## Les pratiques funéraires :

Afin de donner un aperçu des pratiques funéraires de l'époque, certaines tombes ont été volontairement laissées « ouvertes ». Elles vous donnent une idée des modes d'inhumation présents à Goudelancourt :

- majorité d'**inhumations en pleine terre** (75% dans le second cimetière ici reconstitué).
- inhumations dans des **coffres de bois** : simples coffrages de planches installés dans la fosse pour y recevoir le corps du défunt, ou bien de véritables cercueils.
- inhumations en **sarcophages**, généralement réservés aux défunts les plus riches (3% du total à Goudelancourt). Les cuves de sarcophages peuvent être soit en pierre, généralement du calcaire, soit en plâtre.

## Les stèles :

*Toutes les stèles reconstituées ici fidèlement proviennent de sites du département de l'Aisne. Les stèles les plus belles sont des répliques de celles découvertes dans la nécropole de Vorges, près de Laon.*

**Sur plusieurs de ces stèles, des symboles chrétiens caractéristiques de la christianisation des campagnes à la fin du VIe et surtout au VIIe s.**

## Les pratiques funéraires :

*Outre l'inhumation habillée et les dépôts de céramique, on sait peu de choses des rites et coutumes funéraires de l'époque.*

En revanche, comme à l'époque romaine, on sait que les mérovingiens avaient pour coutume d'apporter des aliments aux morts, aliments qu'ils partageaient avec le défunt, sur sa tombe. **Ce type de repas funéraire se déroulait notamment le 22 février, jour de la fête de St Pierre.**